

BASKETBALL. Le nouveau président du club jurassien est hyperactif

«Tout le monde m'a dit:

BC BONCOURT

Martial Courtet, 31 ans, est un homme étonnant, motivant, aux diverses activités. Son club, où tout a changé et qui a retrouvé un peu de lumière, va vivre une saison de transition

NEUCHÂTEL

■ Textes: Jacques Wullschleger
jacques.wullschleger@edipresse.ch

Il enseigne à Porrentruy. En politique, il est chargé de communication du PDC Jura. Il a été responsable bénévole de deux projets humanitari-

res, au Cameroun en 2005 et au Pérou en 2006. Martial Courtet est aussi fondateur et responsable de la Brasserie artisanale de Porrentruy. «Dernièrement, on m'a remis une médaille toute en saveur pour «La Veuve Noire», une bière que j'ai inventée au Cameroun et que j'ai produite ici. La note? 17 sur 20.» Et parce que cet homme mousse partout, il est depuis peu président du BC Boncourt. «Tout le monde m'a dit: «Tu es fou.» Mes parents en premier.» Il a 31 ans.

Sa vie? Pleine, comme la lune. Sa tension? «Plus mes activités sont nombreuses, moins j'en ai.» Martial Courtet a un chez-lui, mais il y est en visite. «Je ne peux pas rester à la maison. J'ai plein de projets à réaliser. Je dors peu. Je n'ai plus de loisirs.

Avec mon amie, on a convenu que dans quatre ans, pas avant, on aura un enfant. Je veux faire le plus de choses possibles d'ici là.» Ses parents tentent de le freiner. En vain. Leur fils est hyperactif. Mais rien de grave. «Je ne prends pas de Ritaline.» Il sourit. Une manière aussi de communiquer. Son réseau de connaissances est important. Motivant, ils veulent travailler avec lui.

■ Du mieux dans les comptes

Le BC Boncourt se porte mieux. Financièrement. Son nouveau capitaine-président, qui faisait partie du comité de crise, n'est pas étranger à ce petit soleil qui est revenu. «La plupart des sponsors sont restés. Et il y en a des nouveaux. Des créanciers ont perdu de l'argent, mais beaucoup

d'entre eux ne sont pas partis. Ici, il y a un nouvel élan. Cela les a séduits.

**«On nous a accordé le droit à l'erreur. Dans le Jura, le sport est important»
Martial Courtet**

On nous a accordé le droit à l'erreur. Dans le Jura, le sport est important.»

Le budget global? Il est de 770 000 fr. «La masse salariale de la 1re équipe se monte à moins de 120 000 dollars (environ francs 144 000 fr.). On a voulu privilégier le mouvement junior (150 basketteurs) et le centre de formation.» A Boncourt, tout a changé. L'inconnue n'est-elle pas une belle sensation à vivre? ■



Entre autres occupations, Martial Courtet est fondateur et responsable de la Brasserie artisanale de Porrentruy. Il a même inventé une bière. Roger Meier/Bist